Taken Hostage. The Iran Hostage Crisis and America's First Encounter with Radical Islam.
Princeton et Oxford, Princeton University Press,
2005, 212 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/18941>

DOI : 10.4000/abstractairanica.18941

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « Taken Hostage. The Iran Hostage Crisis and America's First Encounter with Radical Islam. Princeton et Oxford, Princeton University Press, 2005, 212 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 416, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/18941> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.18941>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Taken Hostage. The Iran Hostage Crisis and America's First Encounter with Radical Islam. Princeton et Oxford, Princeton University Press, 2005, 212 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Spécialiste de l'histoire des États-Unis, l'A. a décidé d'écrire cet ouvrage sur la crise des otages à Téhéran après les attentats du 11 septembre 2001. Ces deux événements sont certes très différents mais pour l'A. la crise des otages est le premier acte d'anti-américanisme d'envergure. A travers son ouvrage, D. Farber espère donc mettre en perspective les rapports tordus entre les États-Unis et les forces de l'islam politique. L'A. a entrepris des recherches dans les archives et analyse la politique étrangère de l'administration Carter, dessinée notamment par son conseiller Zbigniew Brzezinski et son secrétaire d'État Cyrus Vance. Dès le début, affirme l'A., les Américains avaient bien compris que la crise des otages était un symbole clair et un exemple de l'incapacité de la nation américaine à contrôler son sort, à maintenir sa dignité et à poursuivre son chemin indépendant dans le monde. L'analyse de l'A. se distingue d'autres ouvrages par l'importance cruciale qu'il accorde à la montée du fondamentalisme islamique et aux tentatives problématiques de l'administration Carter de répondre aux impulsions théocratiques dans le cadre du paradigme de la guerre froide. Les documents d'archives accessibles depuis peu montrent que certains membres de l'administration Carter, notamment Brzezinski, avaient déjà commencé à saisir l'importance géopolitique de l'islam politique dans la région. La crise des otages et le soutien de Homeyni aux preneurs d'otages a rendu difficile la compréhension des défis stratégiques qu'un islam politisé et militant posait aux intérêts des États-Unis à l'échelle internationale. Les dirigeants américains continuaient à espérer que les Iraniens réaliseraient que l'Union soviétique constituait le véritable danger dans la région. Les dirigeants américains n'ont pas répondu aux problèmes sous jacents qui ont provoqué la crise des otages.

Deux décennies plus tard cet échec a conduit indirectement aux événements du 11 septembre.

- 2 Contrairement à l'analyse des adeptes de la théorie du complot selon lesquels les Américains ont renversé le chah, l'A. montre que même si ce dernier était qualifié de répressif par certains membres du congrès ou par le département d'État, le président Carter n'avait aucun plan de changement de politique à l'égard du chah car les États-Unis avaient besoin de lui. Le président américain pensait que les rapports étroits et l'amitié vitale avec l'Iran du chah continueraient, et sous l'impulsion de Brzezinski le président Carter n'était pas prêt à faire des ouvertures à l'Āyatollāh Ḥomeynī et à ses forces islamistes. Ceci contrairement aux recommandations de Sullivan, alors ambassadeur américain à Téhéran qui pressait l'administration d'envoyer des émissaires auprès de Ḥomeynī alors réfugié en France.
- 3 C'est aussi Brzezinski qui aurait convaincu le président Carter qu'une opération de sauvetage des otages était la seule possibilité de les libérer, alors que Vance préconisait une solution pacifique.
- 4 Suite à la débâcle du Vietnam et au scandale du Watergate, les Américains étaient devenus cyniques sur leurs dirigeants, mais leur cynisme ne s'appliquait pas à leur pays. C'est la raison pour laquelle Ronald Reagan qui misait sur le patriotisme des Américains s'est fait élire.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

Université Paris VIII / Mondes iranien et indien